



DISCOURS DE MR. LANGEVIN SUR LA CONFÉDÉRATION

MR. LANGEVIN — J'entends un honorable membre qui dit *hear! hear!* je ne sais si c'est une ironie ou une approbation mais.... je continue.

UNE VOIX DE FEMME — Dans la galerie de l'Orateur. Ecoutez donc, mes filles, écoutez donc, Noë, écoutez ce cher Hector, voyez comme il répond bien à ceux qui l'interrompent.... Noë, tiens toi décentement. — Tout le monde ronfle!

LE BAL DE MILICE

Le Bal annuel de Milice a eu lieu vendredi dernier dans la Salle Musicale.

Le nombre des danseurs était loin d'être fabuleux, on y comptait à peine 150 personnes, mais ce déficit était racheté par la qualité de l'assistance.

On y a vu les notabilités militaires, politiques et littéraires.

Le Col. Taché a dansé en grand costume de guerre.

Le Col. Suzor portait son grand sabre d'honneur.

Le major Lamontagne son uniforme doré et Denis Murry ne portait rien.

Le lion de la soirée a été l'éblouissant Balthazar, le commandant en chef des militaires normaux.

Herméngilde le long brillait par son absence.

Cricri a vu avec regret deux demoiselles canadiennes françaises appartenant à des familles très respectables, l'une du district d'Ottawa, et l'autre du district de Montréal, exécuter les pas hérétiques des danses défendues Redowa, Waltz, Polka, avec des jeunes gens qui n'étaient pas leurs parents. Elles se disaient sans doute. "Nous ne sommes pas de la paroisse, nos mamans ne nous voient point, permettons nous ces petites douceurs." Cricri qui est homme essentielle-

ment religieux, disait à ses amis : Voyez les principes de la jeunesse Montréalaise. Quelle différence entre le caractère de ces jeunes filles, et celui de nos belles Québécoises ! Est-ce nos trois grâces, où, comme je les appelle nos *trois sans hommes*, qui se permettraient de figurer dans des danses aussi impies et immorales ? Non, non. Voyez, c'est le commencement de la confédération. *O tempora O mores!*

Un mot maintenant pour vous messieurs du comité de régie : Vous avez décoré la salle de musique dans le dernier goût, mais vous avez dans ces décorations, fait un oubli impardonnable. Vous avez inscrit dans des médaillons attachés aux murs de la salle les noms de tous nos fastes militaires, Carillon, Châteauguay etc., etc, mais j'ai cherché vivement le nom immortel du Château-Richer. Comment expliquer cette omission, lorsque le peuple canadien n'a qu'une voix pour proclamer la gloire de cette fameuse campagne lorsqu'il a vu refluer sur la côte Beauré les lauriers de Châteauguay et de Carillon, lorsque le journal officiel de France, le *Moniteur* du 21 janvier dernier dans un paragraphe de son premier Paris a signalé à l'Europe le succès de nos armes. Espérons qu'au prochain bal de Milice le comité ne se rendra pas coupable d'un oubli aussi important.

La Scie publiera dans son prochain numéro une vignette représentant la rix qui a eu lieu mercredi dernier entre M. Alexandre Dutesne et M. Cauchon.

A LA PRESSE

Les propriétaires des journaux qui échange avec nous sont priés d'adresser leurs feuilles à *La Scie Illustrée*.

ECOLE MILITAIRE

On dit que le Capitaine Bradburne renouant à l'idée de faire entrer l'art militaire dans le crane du jeune Québécois Savonneuse de Beaujeu cherché aujourd'hui un jeune homme qui ressemble physiquement ce monsieur doté de plus d'intelligence, pour lui faire passer des examens à sa place comme nous croyons ce sosie introuvable M. Quicrac sera obligé de passer des examens brillants comme ceux du Colonel de Salaberry.